de *O'Lyvers*

« SPEED »

10-18

Date : _____

PJs : _____ _____ _____

_____ _____ _____

Une petite prise d'otages dans un bus lancé à pleine vitesse, ça vous rappelle rien ?
Raté, l'inspiration ne vient pas du film auquel vous pensez. Pour garder un peu de suspense, je vous donnerai ma source à la fin !!

Accroche

23h59 : Les Cops sont en voiture, pas très loin du Parker Building. Il fait nuit, l'atmosphère est lourde, chaude, bref, le temps n'y est pas. Il rince à grande eau depuis une bonne heure.
Ils sont en patrouille ou en route pour une enquête. Le lieu n'a pas beaucoup d'importance, un quartier populaire comme le Pueblo fait l'affaire.
La torpeur guette vos PJ favoris, la douce voix des Anges murmure en sourdine les interventions en cours dans la Cité des Anges. La visibilité est réduite par les trombes d'eau et la lueur blafarde de l'éclairage public. La circulation est quasiment nulle, les Cops viennent juste de croiser un bus qui semble rouler un peu vite, mais c'est pas leur job, le carnet à souche.

Le volume de la radio monte soudain d'un cran : «***CODE 3 ! On signale un 417 (individu armé) à bord d'un bus sur North Alameda Street, secteur Pueblo. Probable prise d'otages en cours. 10-61, unités sur secteur se signaler***».

Indiquez à vos Cops qu'ils sont sur l'axe en question et laissez les réagir. Ils viennent de croiser le bus !!

«***5SD2 (unité de l'A.S.D. de Civic Center) se rend sur place. 10-23. Arrivée sur site dans 1'30»***

Les Cops doivent réagir rapidement et effectuer un superbe demi-tour sur le terre plein central (jet facultatif) pour se mettre en chasse.

«***5SW4 (SWAT de Civic Center) se rend sur place. 10-23. Arrivée sur site dans 2'30'»***

Bon, la cavalerie est en route, mais cela ne devrait pas freiner un bon groupe de PJ digne de ce nom. Sinon, motivez-les (faire la nique aux ninjas, viser une citation, faire appel à leur sens civique...). Bref, ils se retrouvent rapidement derrière le bus, un modèle récent tout en verre et composants synthétiques (pour avoir un aperçu, y en a un exemple dans le deuxième tome de la BD de notre bon Capitaine «Crash sur South Central»).

Le véhicule file à bonne allure (70km/heure) sur route mouillée, à cheval sur les deux files de circulation. Pour se mettre à sa hauteur ou le doubler, va falloir mordre sur l'autre voie, chevaucher le terre plein central. Pas bien compliqué, mais avec l'adrénaline, ça peut se corser un peu (jet de Conduite/Coordination [2]). La pluie battante limite la vue à l'intérieur, l'éclairage est tamisé, on ne voit pas grand chose. Les passagers ne semblent pas

nombreux (une dizaine maximum) et sont recroquevillés sur leurs sièges. A l'avant, le conducteur paraît nerveux, on le serait à moins avec un gun près de la tête. Une silhouette se tient à coté, tête hirsute non identifiable, trench coat marron, calibre à la main. Il se retient au siège du chauffeur et ne semble pas bien tenir l'équilibre (camé, ivre ???).

«***5SD2. 10-23. Arrivée sur site dans 60"»***

Zut, va falloir faire vite. Quelques options pour arrêter le bus :
- tirer dans un pneu. Un peu gonflé, risque d'accident. Mais bon, pourquoi pas. Le chauffeur doit se coordonner avec le tireur : jet de Conduite/Coordination [2] pour stabiliser la voiture. Test de Arme/Coordination [2+1/marge d'échec du pilote]. Si le tir est réussi, le pneu est touché et se dégonfle rapidement... puis se regonfle encore plus vite. Ah la technologie et les pneumatiques anti-creuvaison !!
- se mettre devant et freiner. Courageux, mais dangereux. Test de Conduite/Coordination [1], mais le bus ne freine pas, il se contente de ralentir. Risque de collision à votre convenance. Sortez le constat !!
- tirer sur le preneur d'otages. Pas gentil pour lui, mais bon, c'est lui qui s'est mis dans la m... Le test de tir est similaire à la première option, mais le pare-brise est renforcé. Il confère un bonus de protection d'1D6. Il y a peu de chance que le tireur veuille tuer le méchant. Ce n'est pas dans la procédure (négociation avant tout) et il s'expose à de la paperasse et d'éventuelles poursuites. Découragez donc un tir à la tête. En plus ça gâcherait la fin !!

Le temps passe vite, maintenez les Cops sous pression. Les renforts ne sont plus très loin :
«***5SD2. 10-23. Arrivée dans 45"»***

«***5SW4. 10-85. Arrivée sur site dans 3'. Merde Max, t'as oublié les boucliers..."»***

Le bus s'arrête enfin, d'une manière ou d'une autre. Le chauffeur finit parécraser le frein en voyant que la police est à coté. Tout le monde est bousculé, et le méchant, s'il est encore debout s'éclate contre le pare-brise. Les Cops bondissent hors de leur voiture, foncent vers la porte avant, s'équipent avec leurs masques, blousons, gilets pare-balles... Faut tout faire vite avant que le preneur d'otages ne se ressaisisse. Laissez-les agir dans la précipitation, en criant entre eux, avec des grands gestes, le pompeux sorti et chargé en hâte.

La porte du bus s'ouvre. Le méchant est affalé face en avant, mais a encore une arme en main. Un automatique.

«***5SD2. 10-23. Sur site dans 30"»***

Faut vite le neutraliser, le désarmer. Le sortir du bus. Le menotter. Le gaillard est revêche, il résiste et est costaud. Il empeste l'alcool, il en a encore une bouteille dans la poche de son trench coat. Le Cops l'ayant désarmé reconnait le gun : un Compact Uni. Et m... Celui qui retourne le braqueur reconnaît son visage mangé par une barbe de cinq jours, des poches sous les yeux, un filet de bave collé à la joue. Encore m...

«***5SD2. 10-23. Sur place dans 15"»***

Un collègue. Du Groupe Alpha. C'est Sam Romulus, Aka BUM. Le gendre de Skripnick. Veuf depuis plusieurs années, sa femme a été tuée par un braqueur. Il est un peu marginal, vit dans la rue, est souvent border line, mais là, il s'est vraiment mis dedans jusqu'au cou (potasser un peu les fiches du groupe Alpha de Central Cops).

«***5SD2. 10-23. En approche.»***

Quoi faire ?
- dans peu de temps, l'hélico de l'ASD sera sur place. Le SWAT ne va plus tarder non plus (merci Max). Des patrouilleurs vont bientôt débarquer de toutes part.
Dans le bus, les passagers sont encore sous le choc et restent prostrés sous les sièges (si si, c'est possible quand on a les chocottes). Le chauffeur de bus est blanc comme un linge, couvert de sueurs froides. Il n'a pas l'air bien. Il porte les mains à sa poitrine, grimace et tombe sur son volant. Manquait plus qu'un infarctus !!

BUM râle dans sa bile. Il n'a pas reconnu ses collègues mais tend la main vers sa plaque qui pend à son cou. «j'suis d'la maison bordel. J'suis flic...».

DENOUEMENT

Les Cops doivent agir vite :

- ils attendent les renforts qui arrivent très vite. C'est la voie légale. BUM est embarqué rapidement par le SWAT. La hiérarchie est rapidement avisée, de même que les médias. BUM va passer de sales semaines. Le SAD est là pour en rajouter, comme d'habitude. Mauvaise publicité pour le LAPD, encore pire pour le COPS.
Les huiles sont embarrassées, mais on trouve un arrangement avec le Procureur. BUM s'engage à se soigner et à bosser comme travailleur social auprès de jeunes en difficulté. En échange, on efface l'ardoise, mais on le garde à l'oeil.
Skripnick n'en tient par rigueur aux COPS. Mais ça n'arrange pas son caractère. En plus, l'incident fragilise la position du COPS auprès des autorités.
BUM réagit de la même manière. Il admet avoir vraiment déraillé et promet de suivre son traitement et de faire des efforts pour sortir de sa tourmente.
Mais alors, d'où vient ce malaise qu'ils ressentent. Cette boule au ventre lorsqu'ils croisent leur collègue. Pourquoi baissent-ils la tête devant le boss ? Et les regards des autres membres de l'unité, ne sont-ils pas teintés d'une once de reproche ? Depuis quand on laisse un membre de la famille dans la m... ?

- ils chargent BUM dans leur voiture, à l'abri des regards. Le mieux, c'est dans le coffre (pas facile de l'y faire rentrer. Test d'opposition de Carrure ? BUM a 3). Dans le bus, personne ne fait vraiment attention. En plus, faut sauver le chauffeur, ça détourne l'attention.
Ils peuvent rapidement lui faire quitter la scène. Mais va falloir trouver une explication pour le chef de groupe du SWAT. « Comment ça il a filé ? Vous vous foutez de moi ? Bande de cowboys, vous pouviez pas attendre les pros. Maintenant, va falloir ratisser tout le quartier. »
Les miches de BUM sont sauves. Que font les COPS ? S'ils appellent le Capitaine, il débarque rapidement, avec une tête renfrognée. Il remercie ses hommes et charge son gendre dans sa voiture. Demain, il leur passera un savon pour sauver les apparences, mais leur est reconnaissant d'avoir joué pour l'équipe. Il se charge de remettre BUM d'aplomb et lui fait promettre d'arrêter les conneries.
S'ils décident de jouer les nounous, il va falloir bien cadrer BUM, lui faire comprendre qu'il doit se reprendre.
Dans les deux cas, BUM comprend qu'il a été trop loin. Il se calme et s'inscrit aux alcooliques anonymes.

EPILOGUE

S'ils livrent BUM à la justice, ils ont fait leur devoir mais se sentent un peu mal. Le COPS en prend un coup, ce qui réjouit les concurrents. Ils sont félicités par les huiles, mais leurs collègues de l'unité les regardent un peu de travers.

S'ils lui ont sauvé la mise, il leur est redevable à la mort, et le Capitaine leur en doit une aussi. Ils ont le SAD sur le dos pour le fiasco de l'arrestation et passent pour des boulets auprès des autres flics. Mais la rumeur circule parmi le COPS, et leurs collègues savent qu'ils peuvent compter sur eux.

N+...

Et si l'un des passagers avait filmé le preneur d'otages avec son portable ? Et si on identifiait BUM ?
Et si les COPS cafouillent un peu et que leur extraction est constatée par des témoins, des badauds, des collègues arrivant sur place ?
Et si et si... Ce n'est qu'un 10-18. A vous d'en rajouter à votre guise et d'imaginer la suite.

INSPIRATION

Pour ceux qu'y n'ont pas deviné, ce 10-18 est inspiré de la scène d'intro du film MR-73. Excellent polar, très noir, presque trop parfois. On ressent la solitude, l'usure, la chute d'un flic marqué par la vie et le job. A voir.

O'Lyvers

Notes :

